

Evaluation de l'impact des pratiques agricoles sur la qualité de l'habitat du lapin de garenne à l'aide d'indicateurs. Illustration d'une démarche d'aide à la concertation entre les différents gestionnaires du milieu

Olivier KEICHINGER

**UMR Nancy-Université-INRA Agronomie et Environnement Nancy-Colmar
28, Rue de Herrlisheim
BP 20507 68021 Colmar Cedex, France**



**Colloque SFER "Chasse, Territoires et Développement durable
Outils d'analyse, enjeux et perspectives "**

25, 26 et 27 mars 2008 – ENITAC CLERMONT-FERRAND, France

Résumé

Le déclin des populations de lapin de garenne est dû à plusieurs facteurs dont les plus connus mais souvent plus ponctuels sont les maladies (myxomatose et maladie hémorragique). Toutefois, la lente dégradation des habitats favorables au lapin est une autre cause de la baisse des populations. Ces habitats sont le plus souvent des milieux "gérés" par les agriculteurs et l'intensification de leurs pratiques depuis quelques dizaines d'années a entraîné une réduction des couverts ainsi qu'une fragmentation des habitats. Retrouver le lapin sur des territoires passe par une gestion rigoureuse des populations (plan de chasse, prévention des maladies,...), mais aussi et avant tout par une réhabilitation des habitats. Afin de pouvoir évaluer la qualité d'un territoire, il convient de disposer d'outils qui permettraient tout à la fois de faire un diagnostic (avant réintroduction par exemple) ou de simuler a priori l'effet du changement de pratiques agricoles ou la mise en place d'aménagements spécifiques.

Nous proposons une méthode basée sur des indicateurs (Bockstaller *et al*, 1997) qui se veut facile à mettre en œuvre (données faciles à recueillir sur un territoire), lisible pour les utilisateurs (notation sur 10) et donnant une bonne représentation de la réalité. Les indicateurs sont évolutifs et peuvent donc intégrer des changements en fonction de l'évolution de l'objectif (nouvelles normes,...) et/ou des connaissances scientifiques nouvelles. On voit aussi que cette méthode permet à la fois de faire un diagnostic à un moment donné mais aussi et surtout d'aider à la décision avec comme objectif la cohabitation entre agriculture et population viable de lapin de garenne.

Dans un premier temps et à partir de données bibliographiques, une liste exhaustive de pratiques agricoles et/ou forestières (quand celles-ci concernent les écotones avec les zones agricoles) susceptibles d'avoir une influence sur la qualité de l'habitat pour le lapin sera déterminée. Parmi les éléments importants du paysage, on peut citer les structures dites non productives (les lisières de forêts (si celles-ci ne sont pas trop nombreuses) et de bosquets, les haies,...) ainsi que le couvert formé par les cultures, l'ensemble lui fournissant couvert de protection et nourriture. Mais la répartition de ces couverts pour créer des zones hétérogènes n'est pas à négliger. Ainsi l'assolement des cultures et la connectivité des SNP sont pris en compte dans l'évaluation.

Pour chacune de ces pratiques (couvert issu des cultures, SNP, répartition,...) un indicateur a été élaboré à partir des variables qui nous sont apparues comme les plus pertinentes tout en restant facilement accessibles sur le terrain. Cette batterie d'indicateurs pourra être utilisée soit telle quelle, soit sous forme agrégée pour fournir une évaluation globale du territoire.

Ces indicateurs ont été calculés à partir de données recueillies sur 14 territoires (200 à plus de 1000 ha) représentant différents types d'habitat rencontrés en France, ce qui nous a permis dans un premier temps de tester la mise en œuvre de la méthode (prise en compte de tous types d'habitat, temps nécessaire,...). Un point important de cet outil, tout autant que sa capacité à renseigner sur la qualité d'un territoire, est de servir de base à la discussion avec les différents gestionnaires du milieu. Le mode de construction (différents niveaux d'agrégation) permet de cerner les points forts et les points faibles des territoires, afin d'aider aux améliorations potentielles, qui tiennent compte du niveau d'investissement des chasseurs (temps, financier,...) ainsi que de l'impact potentiel sur les cultures.

Bibliographie :

Bockstaller, C., Girardin, P. et van der Werf H.M.G. (1997). Use of agro-ecological indicators for the evaluation of farming systems. *European Journal of Agronomy*. **7**, 261-270.